

SI CELA VOUS FAIT PLAISIR.....

Mon révérend Père,

Bien volontiers je consens à vous mettre par écrit, pour vos annales, le fait édifiant que je vous racontais verbalement l'automne dernier au Cap-de-la-Madeleine.

O-O-O

Un homme d'une cinquantaine d'années, qui comptait beaucoup d'amis et de connaissances dans la société montréalaise, se mourait à l'hôpital Victoria.

Fils de famille chrétienne, il avait, hélas ! par suite de mauvaises lectures et de fréquentations dangereuses, fini par abandonner toute pratique religieuse, et depuis, ne s'était plus guère préoccupé du salut de son âme.

Son curé, ainsi que d'autres prêtres qui s'intéressaient à lui, étaient allés le visiter pour essayer de le ramener à Dieu. Peine perdue ! A tous il avait répondu : "Je vous en prie, laissez-moi mourir en paix. Je ne crois plus rien de ce que l'on m'a enseigné autrefois en matière de religion."

Sa femme, chrétienne fervente, s'affligeait beaucoup de le voir si mal disposé à franchir le seuil de l'éternité. Un soir, le voyant baisser rapidement, et craignant qu'il ne passât pas la nuit, elle se dit : "Non, je ne puis laisser mon mari mourir ainsi ; il faut que je fasse un dernier effort pour sauver son âme !"

Elle sort en toute hâte, court au palais épiscopal, et demande à voir l'archevêque. "Monseigneur, lui dit-elle, je viens vous demander un grand acte de charité : ce serait de venir voir mon mari mourant à l'hôpital et qui refuse obstinément les secours de la religion. Plusieurs se sont déjà présentés, mais il les a tous éconduits en leur disant qu'il n'avait pas besoin de leur ministère. Mais vous, Monseigneur, premier pasteur du diocèse, vous avez des pouvoirs que n'ont pas vos simples prêtres ; je vous en supplie, venez faire une suprême tentative pour sau-